

Cours 2 : Eléments de versification (suite et fin)

LES FORMES FIXES

Le poème à forme fixe suit un schéma défini par la nature, l'ordre et le nombre des strophes. Cependant, depuis le XIX^{ème} siècle, la poésie tend à se libérer des normes et des règles héritées.

Les formes fixes anciennes trouvent leur origine dans la chanson ou la danse : on y trouve le rondeau, le triolet, le virelai, la ballade, le chant royal, la villanelle au Moyen-âge. Les formes de l'Antiquité ou de l'Italie ont été imitées par les poètes de la Renaissance, tandis que c'est la poésie populaire ou exotique qui inspire des formes fixes nouvelles aux poètes du XIX^{ème} siècle : le pantoum ou pantoun a été ainsi imité de la poésie malaise, et le poème « *Harmonie du soir* » de Charles Baudelaire est l'adaptation la plus connue.

Compte tenu des différentes et nombreuses formes fixes qui existent dans la poésie française, nous retenons les quatre suivantes :

1) LA BALLADE :

Ce mot vient du français provençal « balar, baller » qui signifie « danser ». La ballade est un poème musical, lyrique qui domine au Moyen-âge, qui accompagne une danse lyrique et qui a été repris au XIX^{ème} siècle.

La forme fixe de la ballade comporte :

- ❖ 3 strophes identiques : 3 huitains d'octosyllabes ou 3 dizains de décasyllabes.
- ❖ Un envoi qui équivaut à une demi-strophe.
- ❖ Un refrain constitué par un même vers situé à la fin de chaque strophe et de l'envoi.
- ❖ Tout le poème ne comporte que 3 rimes.

EXEMPLE : « *Chant de mai et de vertu* », Clément Marot, *Œuvres poétiques* (1538)

Volontiers en ce mois ici¹
La terre mue et renouvelle.
Maints amoureux en font ainsi,
Sujets à faire amour nouvelle
Par légèreté de cervelle,
Ou pour être ailleurs plus contents ;
Ma façon d'aimer n'est pas telle,
Mes amours durent en tout temps

N'y a si belle dame aussi
De qui la beauté ne chancelle ;
Par temps, maladie ou souci,

¹ En ce mois-ci

Laideur les tire en sa nacelle² ;
Mais rien ne peut enlaidir celle
Que servir sans fin je prétends ;
Et pour ce³ qu'elle est toujours belle
Mes amours durent en tout temps.

Celle dont je dis tout ceci,
C'est Vertu, la nymphe éternelle
Qui au mont d'honneur éclairci⁴
Tous les vrais amoureux appelle :
« venez, amants, venez (dit-elle),
Venez à moi, je vous attends ;
Venez (ce dit la jouvencelle),
Mes amours durent en tout temps. »

ENVOI

Prince, fais amie immortelle
Et à la bien aimer entends⁵ ;
Lors pourras dire sans cautelle⁶ :
« Mes amours durent en tout temps. »

2) LE RONDEAU :

Ce poème qui date du XIV^{ème} siècle était une chanson sur laquelle on dansait « en rond », ce qui correspond à une structure circulaire de l'écriture créée par la reprise de refrain et de répétition des mêmes sons. **Le rondeau est un poème de 13 vers dont la structure est la suivante :**

- ❖ 2 quintils encadrant un tercet en octosyllabes ou en décasyllabes.
- ❖ 2 rimes seulement.
- ❖ Un refrain tiré du premier hémistiche du premier vers qui s'ajoute isolé à la fin des 2 dernières strophes, hors rimes.

EXEMPLE : « **De sa grande amie** », **Clément Marot, Rondeaux (1532-1538)**

Dedans Paris, Ville jolie,
Un jour, passant mélancolie,
Je pris alliance nouvelle
A la plus gaie damoiselle
Qui soit d'ici en Italie.

D'honnêteté elle est saisie,
Et crois, selon ma fantaisie,
Qu'il n'en est guère de plus belle
Dedans Paris.

Je ne la vous nommerai mie,
Sinon, que c'est ma grande amie ;
Car l'alliance se fit telle
Par un doux baiser que j'eus d'elle,
Sans penser aucune infamie,
Dedans Paris.

² Barque

³ Parce qu'elle

⁴ Rendu célèbre

⁵ Prends garde

⁶ Hypocrisie

Remarque : dans ce poème, « Dedans Paris » est l'hémistiche du 1^{er} vers (un hémistiche est la moitié d'un mètre/vers) qui constitue le refrain de ce rondeau.

3) L'ODE :

Cette forme est née à la Renaissance. Elle reprend une même forme strophique plusieurs fois.

L'ode relève du chant lyrique. **Sa structure est composée de :**

- ❖ 3 strophes identiques (au même nombre de vers).
- ❖ Un octosyllabe.

EXEMPLE : François Villon, *Le testament*, (1461)

Hé ! Dieu, si j'eusse étudié
Au temps de ma jeunesse folle
Et à bonnes meurs dédié,
J'eusse maison et couche molle !
Mais quoi ? Je fuyais l'école,
Comme fait le mauvais enfant.
En écrivant cette parole,
À peu que le cœur ne me fend. (...)

Où sont les gracieux galants
Que je suivais au temps jadis,
Si bien chantants, si bien parlants,
Si plaisants en faits et en dits ?
Les aucuns sont morts et raidis,
D'eux n'est-il plus rien maintenant :
Repos aient en paradis,
Et Dieu sauve le demeurant !

Et les autres sont devenus,
Dieu merci ! grands seigneurs et maîtres ;
Les autres mendient tous nus
Et pains ne voient qu'aux fenêtres ;
Les autres sont entrés en cloîtres
De Célestins et de Chartreux,
Bottés, houssés, comme pêcheurs d'huitres.
Voyez l'état divers d'entre eux !

EXERCICE : Montrez que « Odes à Cassandre », 1550-1552 de Pierre de Ronsard est une ode.
Argumentez votre réponse.

4) LE SONNET :

La Renaissance marque l'apparition du sonnet, une forme importée d'Italie, en particulier de la poésie de Pétrarque. Le mot « sonnet » vient de « sonetto » qui signifie « petit son », « petite chanson » car le sonnet est destiné à être chanté. Le XVIème siècle consacre cette forme poétique, à laquelle le XIXème donnera un nouveau souffle.

Le sonnet est à l'origine un poème d'amour qui s'inscrit dans le registre lyrique mais qui se prête parfois à la satire.

Le sonnet est un poème de 14 vers répartis ainsi :

- ❖ 2 quatrains à rimes embrassées,
- ❖ 2 tercets fondés sur 2 autres rimes plates, puis croisées.
- ❖ Un alexandrin

Remarque : les 14 vers du sonnet peuvent également être répartis selon les schémas suivants :

- ❖ Quatrain, quatrain, distique, quatrain.
- ❖ Quatrain, quatrain, sizain.

EXEMPLE : « *Mes amours et ma peine* », Pierre de Ronsard, *Sonnets pour Hélène* (1578)

Je plante en ta faveur cet arbre de Cybèle,
Ce pin, où tes honneurs se liront tous les jours :
J'ai gravé sur le tronc nos noms et nos amours,
Qui croîtront à l'envi de l'écorce nouvelle.

Faunes qui habitez ma terre paternelle,
Qui menez sur le Loir vos danses et vos tours,
Favorisez la plante et lui donnez secours,
Que l'Été ne la brûle, et l'Hiver ne la gèle.

Pasteur, qui conduiras en ce lieu ton troupeau,
Flageolant une Eglogue en ton tuyau d'aveine, (avoine)
Attache tous les ans à cet arbre un tableau,

Qui témoigne aux passants mes amours et ma peine ;
Puis l'arrosant de lait et du sang d'un agneau,
Dis : " Ce pin est sacré, c'est la plante d'Hélène. "

EXERCICE : identifiez la forme fixe des différents poèmes proposés en séances de TD, en argumentant votre réponse.